

Espaces naturels sensibles

COLLINE DE MIRABEL ■ Autrefois couverte de vignes, elle a changé d'aspect... son environnement aussi !

500 hectares de nature très fréquentés



SENTIERS. Plus de 20 kilomètres de sentiers balisés maillent la colline de Riom à Clermont et de Marsat à Châteaugay. Les orchidées ne sont plus en fleur, mais la nature est là ! PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

Entre Clermont et Riom, la nature a trouvé sa place : apparemment cernée par l'urbanisation, la colline de Mirabel résiste avec une belle réussite : les espèces s'y multiplient... et l'homme aussi. Étonnant !

Arnaud Vernet

arnaud.vernet@centrefrance.com

Étendue sur 500 hectares, la colline de Mirabel est le plus vaste espace naturel sensible d'initiative locale. Il s'étend d'est en ouest de Riom à Malauzat (5 km), et du nord au sud de Marsat à Châteaugay (1 km) proposant aux prome-

neurs plus de 20 km de sentiers sur une zone d'exception, située à l'exacte frontière entre la Chaîne des puys et la faille de Limagne, rendue célèbre depuis la candidature Unesco.

Un travail en profondeur

Cet espace rassemble en fait deux territoires accolés, avec du basalte volcanique sur les hauteurs, approprié au pâturage, et du calcaire côté plaine où s'étendaient autrefois vignes et vergers. Toute la colline était d'ailleurs recouverte autrefois à 90 % de vignes, dont on croise encore quelques vestiges.

Mais aujourd'hui, elle a bien changé, surtout son environnement : elle est en effet désormais bordée par l'agglomération clermontoise au sud, celle de Riom au nord, et la voie express reliant les deux villes à l'est. Un environnement a priori peu propice à l'établissement d'un espace naturel, et sur lequel le Conservatoire des

espaces naturels d'Auvergne tente pourtant, avec une certaine réussite, de préserver et développer la biodiversité. Il y est notamment parvenu grâce au classement de la zone Natura 2000, et plus récemment, en 2006, en Espace naturel sensible. Ce qui a permis notamment d'acquérir plusieurs parcelles (environ 10 % de la surface est aujourd'hui acquise). Le Conservatoire a ainsi pu y entreprendre un travail en profondeur, l'objectif étant de préserver la biodiversité tout en la proposant au public le plus large possible.

Deux objectifs apparemment incompatibles, et pourtant en passe d'être atteints : il suffit d'aller se

promener sur place pour comprendre à quel point l'homme s'est approprié l'espace : promeneurs, joggers, cavaliers, vététistes... l'endroit est chaque jour fréquenté par des centaines de personnes qui, pour la plupart, n'imaginent pas la richesse qu'elles traversent. Car en dépit de cette présence humaine, la faune et la flore ont elles aussi trouvé ici un terrain de prédilection.

Terre d'orchidées

Mirabel est en effet avant tout une terre d'orchidées, et ça n'est pas un hasard si sa balade la plus courue, qui fait une boucle de 3,5 km au départ de l'usine MSD de Riom, a été baptisée « Le sentier des orchidées » (balisage jaune). Un œil averti n'en identifiera pas moins de 19 espèces, de l'orchidée bouc à l'orchidée araignée en passant par l'orchidée pyramidale ou la très rare céphalantère rouge.

Évidemment, sans le travail du Conservatoire, cet espace serait depuis longtemps envahi par les broussailles : la plupart des anciennes vignes et vergers ne sont plus entre-

tenus, et afin de maintenir l'espace ouvert, des conventions ont été passées avec des bergers dont les bêtes réalisent avec un bel appétit ce qu'aucune machine ne parviendrait à faire avec une telle précision. Vous ne manquerez d'ailleurs pas de croiser ces brebis lors de vos promenades, d'où la recommandation de tenir les chiens en laisse.

La flore est donc riche et variée aujourd'hui, et attire évidemment quantité d'insectes dont une soixantaine d'espèces de papillons, qui à leur tour contribuent à la présence de dizaines d'espèces d'oiseaux (pies-grièches écorcheurs, fauvettes...), sans oublier quelques bêtes comme le sanglier ou le chevreuil qui, via Volvic, peuvent aisément descendre de la Chaîne des puys jusqu'ici.

La colline de Mirabel prouve ainsi que l'homme et la nature peuvent cohabiter avec un peu d'attention et de respect. Des qualités à encourager et à transmettre... pour le bien de tous. ■

Rendez-vous. Trois rendez-vous cet automne sur la colline : le 20 septembre, « Des pierres et

des hommes » (04.73.38.99.94) ; le 20 octobre « Fruits sauvages » (04.73.63.18.27.) et le 21 octobre « Vergers et fruits oubliés » (04.73.63.18.27.) ■

➔ **A lire demain.** Sur la rivière Allier entre Joze et Maringue.

À DÉCOUVRIR



L'orchis pyramidal

C'est une belle plante à la fleur rose/violet qui peut atteindre 60 cm, mais oscille le plus souvent entre 10 et 25 cm. L'inflorescence forme un épi pyramidal de fleurs serrées rose soutenu, mais dont la couleur peut varier du rose clair au pourpre. Si elle est considérée comme menacée dans plusieurs pays, elle constitue une préoccupation mineure en France et est fréquente à Mirabel. En cette saison, elle est difficile à reconnaître car la période de floraison est passée.

Y ALLER

À 5 minutes !

De Clermont-Ferrand, prendre la voie express qui mène à Riom (D2029) et la sortie de Marsat. Après être passé devant les usines MSD Chibret et avoir pris le premier rond-point, se garer à proximité. Un premier sentier part du rond-point, un second quarante mètres après. On peut également arriver par Châteaugay en descendant le chemin des Cluzelles et en poursuivant à pied par les sentiers.

Colline de Mirabel

